Et s'en est allé le moine comme nuée lumineuse, qui après ycelle rien ne laisse que doulx et confortant souvenir... Me suis levée en reppétant: Moult me tarde! Moult me tarde!

Moult me tarde d'arriver à la croyx que jamais ne porte ombre tryste, même sur tombeau d'amy.. à la croyx que esclaire, comme phare, tous, mesmement le voyageur, le désolé, depuis que le divin Soleil y a esté cloué pour nous!...

LE TRÈS RÉVÉREND PERE CHOCARNE

Le T. R. P. Bernard Chocarne, maître en théologie, religieux du couvent du T. S. Sacrement à Paris, a rendu son âme à Dieu, au couvent de Corbara, le 5 décembre 1895. Il était dans la 70e année de son âge et, depuis le 7 octobre dernier, il était entré dans la 46e année de sa profession religieuse.

Dans l'œuvre de la restauration de notre Ordre en France, le P. Chocarne a rempli un rôle trop important pour que, au lendemain de sa mort, je ne vienne pas payer à sa mémoire le juste tribut de notre reconnaissance et sol-

liciter les suffrages de vos prières.

Il était jeune encore lorsque le P. Lacordaire, discernant les rares qualités qui le distinguaient, le plaçait à la tête du couvent nouvellement restauré de Saint Maximin. C'était en 1859; il avait dix ans de profession religieuse. Les novices de cette génération n'oublieront jamais l'aménité de son caractère, sa parfaite régularité, sa piété tendre. Après la mort du P. Lacordaire, survenue en 1861, il quittait Saint Maximin pour aller établir à Marseille un couvent dont la fondation venait d'être décidée au Chapitre de Toulouse. Il ne fit pour ainsi dire que passer en ce nouveau couvent. Lorsque fut érigée la province de Toulouse il alla exercer les fonctions de prieur au couvent de Bordeaux laissé provisoirement à la province de France.

Il était Prieur à Nancy, lorsqu'il fut élu provincial pour la première fois. Il y avait alors à Paris un seul couvent, celui de Saint-Jacques. Le P. Chocarne eut la pensée d'y établir une seconde maison au Faubourg Saint Honoré. Elle prit le nom de couvent du Saint Sacrement. Il en fut le fondateur, le premier prieur. Il en avait